

**Colloque d'automne**

**le vendredi 3 novembre 2000**

**Hôtel du Roi**

**3600, boul. Royal**

## Trois-Rivières

**STATUT DU CADRE CONCEPTUEL**



**Colloque d'automne**

**le vendredi 3 novembre 2000**

**Hôtel du Roi**

**3600, boul. Royal**

## Trois-Rivières

**STATUT DU CADRE CONCEPTUEL**

**DANS LES APPROCHES QUALITATIVES**

La tradition et la pratique universitaires amènent tout chercheur ou tout étudiant-chercheur à cerner les contours des écrits sur auxquels ses travaux s’alimentent pour analyser et interpréter les données recueillies dans le domaine de recherche choisi. Certains vont même jusqu’à dire que la théorie occupe une place centrale dans le processus de recherche (Gingras, 1998) et qu’elle est pour le chercheur ce que le chien est à l’aveugle. Or les définitions que l’on donne à ce terme sont plurielles et souvent contradictoires comme le montrent les illustrations relevées dans Legendre (1993). Certains y voient une super-loi , exerçant un pouvoir d’interprétation dans un champ du savoir accentuant ainsi l’articulation logique entre les propositions; Van der Maren (1995) souligne le fait que, dans certains contextes de recherche de type nomothétique exploratoire le terme de cadre conceptuel s’avère plus approprié. Quant à Baby (1992), il souligne que la recherche qualitative ayant établi une rupture tant au plan épistémologique, intellectuel, social et politique, il s’avère essentiel de réhabiliter la logique de la découverte au détriment de la logique de la preuve et de la démonstration en réhabilitant l’intuition du chercheur. Il rappelle la nécessité de « redéfinir l’objet de recherche et surtout les rapports objet/sujet d’une manière à la fois interactive et intégrée » (p.16), préférant alors parler de programmation de recherche.

Au fil des années s’est effectivement approfondi ce travail de redéfinition de l’objet et de la relation sujet-objet dont font état plusieurs des contributions dans l’ouvrage collectif dirigé par Jean Poupart (1997). En outre, certains postulats épistémologiques de nature méthodologique, plus particulièrement ceux des approches herméneutiques, exigent certes une problématisation de la question de recherche mais appellent, selon certains, une contribution des théories au terme du travail de recueil des données et de leur analyse. Un certain courant propose, à l’opposé pourrions-nous dire, à la multiplicité de points de vue, offrant ainsi sur l’objet de recherche des regards croisés, exigeant une nécessaire cohabitation d’angles d’approches souvent contradictoires ou difficilement conciliables.

Ainsi donc, nous nous proposons d’aborder ces questions relatives au statut, et, par ricochet à la construction ou à l’élaboration d’un cadre théorique. Les questions de sa place dans le processus de recherche pourraient être aussi l’objet de communication.

**Références :**

Baby, A. (1992). À travers le chaos épistémologique ou Comment la théorie des deux sacs permet de faire un bilan sommaire de la recherche qualitative. *Recherches qualitatives*, 6.

Gingras, F-P. (1998). La théorie et le sens de la preuve. Dans Gauthier. B. (sous la direction de). Recherche sociale. De la problématique à la collecte des données. Québec : PUF, 101-124.

Legendre, R. (1993). Dictionnaire actuel de l’éducation. Montréal : Guérin, 2è édition.

Poupart, Deslaurier, Groulx. Laperrière, Mayer, Pires. (1997). La recherche qualitative. Enjeux épistémologiques et méthodologiques. Montréal : Gaëtan Morin.

Van der Maren (1995). Méthodes de recherche pour l’éducation. Montréal et Bruxelles : De BoeckUniversité.

**PROGRAMME DE LA JOURNÉE**

8h30 à 9h: Inscription au colloque

9h Ouverture du colloque et mot de bienvenue du Président de l'ARQ

9h Introduction de la thématique : Clermont Gauthier, U. de Laval

L’élaboration d’un cadre conceptuel ou l’angoisse de la page pleine

9h30 Christiane Gohier, UQAM

Le cadre conceptuel : induction, déduction? Les critères de rigueur : une inclusion

10h Jean-Marie Van der Maren, U. de Montréal

Le cadre conceptuel : une boussole de recherche?

10h30 Pause-santé

10h45 Stéphane Martineau, UQTR

Recherches théoriques et spéculatives : considérations méthodologiques et épistémologiques

11h15 Période de questions et d'échange; discussion

12h00 REPAS AU RESTAURANT DE l’HÔTEL

13h30 Julie Desjardins

Fécondité d’un cadre conceptuel aux multiples dimensions

14h Sylvie Grosjean, Université de Nancy 2; Laboratoire de psychologie des Interactons

Une alternative théorique à l’étude des décisions collectives

14h30 Table-ronde : Présentations brèves

Martin Benny

Luc Legris : La nécessité du cadre conceptuel en recherche qualitative

et l’appel de l’ « au delà… » : l’exemple de l’image publicitaire.

Marc-André Éthier : Illustration de la place occupée par le cadre conceptuel

Discussion avec les participants.

15h30 Période de questions, d'échange et de discussion

16h30 Mot de la fin et annonce des prochaines activités de l’ARQ

Clermont Gauthier, directeur du CRIFPE-Laval

Faculté des sciences de l'éducation

Université Laval, Québec, Canada

# *L’élaboration d’un cadre conceptuel ou l’angoisse de la page pleine*

Cette communication vise à soutenir l’idée que, tout comme il n’y a pas de méthode pour découvrir des trésors, il n’y en a pas davantage pour élaborer un cadre conceptuel. Cependant, s’il n’y a pas de méthode, il n’en demeure pas moins qu’on peut réfléchir à une manière. Celle-ci a pour caractéristique de rapprocher le travail du **chercheur** et celui de l’**écrivain**.

# Christiane Gohier

Département des sciences de l’éducation, UQAM

### Le cadre conceptuel : induction, déduction? Les critères de rigueur : une inclusion

Dans cette communication nous aborderons la question de la nature du cadre théorique et des éléments qu’il doit comporter si on veut assurer une certaine rigueur « scientifique ». Cette discussion est par ailleurs traitée dans le contexte d’une réflexion épistémologique plus large entourant la validité d’énoncés théoriques, selon qu’ils soient formulés dans des cadres paradigmatiques différents, nommément néo-positiviste et interprétativise. Cette posture épistémologique détermine les orientations de recherche plutôt que les instruments de saisie et d’analyse de données, de type quantitatif ou qualitatif.

**Jean-Marie Van der Maren**

Département d’études en éducation et ‘administration de l’éducation, Université de Montréal

*Le cadre conceptuel : une boussole de recherche?*

La boussole permet au randonneur de se situer sur le terrain, comme elle permet au sauveteur de retrouver le randonneur perdu. Cette communication insistera sur certains défauts du cadre conceptuel, tels que perçus dans les travaux d’étudiants : soit la superficialité et la foi que l’étudiant manifeste quand il a un auteur phare, le patchwork quand il veut montrer qu’il a beaucoup lu, etc. Il s’agira aussi de rappeler que le cadre conceptuel doit être synthétique à la suite d’une analyse critique de la littérature, critique autant conceptuelle (ce que l’étudiant arrive souvent à faire) que méthodologique (ce qu’il oublie souvent ). Cette analyse se déploiera sous cinq volets : conceptuel, sémantique, instrumental ou opérationnel, épisodique ou contextuel et historique. À notre avis, le cadre conceptuel constitue non seulement le repère principal du travail, qui l’oriente (boussole) et qui permet les interprétations des résultats, mais aussi son ancrage, son enracinement dans la culture scientifique du domaine et que, sans cela, le travail n’est qu’in caillou qui se rajoute sans plus, plutôt qu’une contribution qui enrichit.

Stéphane Martineau

Département des sciences de l’éducation UQTR

### Recherches théoriques et spéculatives : considérations méthodologiques et épistémologiques

La présente communication amorce une réflexion sur les aspects méthodologiques liés aux recherches de nature théorique et spéculative en éducation. Plus particulièrement, elle vise à démontrer que ce type de recherche commande une méthodologie particulière qui se résume en trois pôles fondamentaux : 1) l’interpréter, 2) l’argumenter, 3) le raconter. Dès le départ, une première caractérisation nous amène à proposer que la recherche spéculative vise à produire des énoncés théoriques à partir d’autres énoncés théoriques. À l’inverse de la recherche de type terrain, elle ne travaille pas à partir de données empiriques; l’écrit le texte constitue donc la source première de ses énoncés (Van der Maren, 1995). Une seconde remarque nous permet de préciser que ce type de recherche ne consiste pas en une démonstration menée à partir d’un «réel» observable et mesurable; elle vise plutôt à montrer, à mettre en scène, à peser le pour et le contre, à faire des choix et à les soutenir au moyen d’une argumentation. Cette seconde caractérisation nous renvoie à la distinction bien connue de Perelman entre l’argumentatif et le démonstratif (1977). Dans le cadre argumentatif qui est le nôtre, les conclusions correspondent à des choix entre des possibles. Une troisième caractérisation a trait à la construction du « réel ». « *L’auteur d’une thèse en Sciences humaines*, précise Bernadette Plot, *doit donc constituer dans l’écriture son « réel » de manière à ce qu’il appariasse le plus convaincant possible* ». (1986, 0.14). Il s’agit donc de construire une « réel » vraisemblable, acceptable. Finalement, la quatrième caractérisation, plus générale, nous renvoie à ce que Judith Schlanger (1983) nomme « l’œuvre intellectuelle ». Celle-ci implique trois dimensions : 1) cognitive, parce qu’elle vise la connaissance; 2) discursive, parce que le désir de connaître s’investit intellectuellement dans un énoncé; 3) inscrite dans une œuvre, parce que l’invention intellectuelle s’objective dans une construction qui peut survivre à son auteur.

Julie Desjardins

#### Fécondité d’un cadre conceptuel aux multiples dimensions

Débusquer le champ sémantique d’un concept en tenant compte du contexte discursif, des enjeux de rédaction, de l’identité des auteurs, des préoccupations qui les habitent et surtout de leurs intentions argumentatives, voilà un projet ambitieux qui s’est ancré dans un cadre conceptuel caractérisé par une multiplicité de dimensions. Dans le cadre de ce colloque sur le statut du cadre conceptuel dans les approches qualitatives, nous proposons une réflexion posée a posteriori sur notre démarche de recherche doctorale et plus particulièrement sur le travail d’élaboration du cadre conceptuel, une étape que nous jugeons particulièrement critique dans le processus même de la recherche et dans l’intérêt des résultats qui en sont issus.

Nous proposons de présenter brièvement l’objet de la recherche, une analyse critique du champ conceptuel de la formation réflexive, ainsi que les éléments qui composent le cadre conceptuel de cette recherche. Mais l’essentiel de la présentation portera sur l’élaboration même du cadre conceptuel, une démarche qui, croyons-nous, est intimement liée à l’élaboration de la problématique de la recherche.

C’est bien connu, concevoir une problématique de recherche est une étape souvent difficile et chaotique pour le chercheur novice. C’est pourtant une étape cruciale. Partant de notre propre expérience, nous tenterons de montrer comment l’élaboration du cadre conceptuel fût intimement liée à l’élaboration de la problématique. Nous examinerons le rôle qu’a pu jouer, une fois élaboré, ce cadre conceptuel à la fois sur la spécification des questions de la recherche, sur les choix méthodologiques ainsi que sur l’interprétation des résultats.

Sylvie Grosjean

Université de Nancy 2; Laboratoire de psychologie des Interactons

# *Une alternative théorique à l’étude des décisions collectives*

Notre proposition de communication se situe dans le champ général de la psychologie sociale de l'interaction, considérant cette dernière comme un lieu où se construisent, émergent des formes d'organisations sociales, cognitives et linguistiques. Nous situons l'interaction verbale comme un lieu privilégié d'accomplissement des cognitions. Cette orientation n'est pas nouvelle et s'inspire de la psychologie interactionniste de la conversation et de l'ethnométhodologie.

Nous souhaitons présenter une réflexion nouvelle et dynamique sur le processus de décision collective, intégrant des données théoriques importantes, mais parfois difficilement conciliables au regard de leur épistémologie sous-jacente. Ce travail constitue en fait le résultat d'une réflexion sur l'étude du processus décisionnel dans le cadre d'activités collectives, ici la conception de produits. C'est dans ce cadre particulier que nous souhaitons proposer une alternative théorique à l'analyse des décisions collectives afin d'en faire ressortir la dynamique interne. Nous présenterons d'une part notre attachement aux thèses vygotskiennes dans ce qu'elles soulignent l'importance de la prise en compte des médiations dans le cours de l'activité sociale. Et, d'autre part, notre référence au modèle de l'équilibration chez Piaget. Notre préoccupation essentiellement est d'examiner les interrelations existantes entre les facteurs cognitifs et les facteurs sociaux à l'œuvre dans tout processus de décision collective. Pour ce faire, l'étude d'un tel processus nécessite un cadre théorique qui puisse rendre compte au mieux de la dynamique de l'enchaînement des actions réalisées par et à travers le collectif.

Nous verrons en quoi l'approche socioculturelle de Vygotsky permet d'appréhender et de comprendre les processus socio-cognitifs en jeu dans l'élaboration d'une décision collective. En accordant aux interactions sociales un rôle central dans le développement cognitif, Vygotsky montre à quel point les activités externes interviennent dans les constructions internes des individus. En parallèle à ceci, nous examinerons le concept piagétien d'équilibration afin d'en souligner l'intérêt pour l'étude du processus décisionnel. Nous proposerons une alternative théorique à l'analyse du processus décisionnel, abordant les processus cognitifs non pas comme inhérents au sujet, mais localisés dans l'activité du sujet. Cette activité n'exerce pas sa médiation entre le sujet et l'objet de façon externe, c'est-à-dire qu'elle ne transpose pas un contenu externe à l'intérieur du sujet, mais constitue en fait "l'outil" par lequel cet objet sera intégré à l'action même du sujet. C'est en défendant la notion de monde énacté (Varela, 1989), que nous pourrons soutenir le fait qu'une décision collective ne s'exprime pas à travers les mots, des objets, mais qu'elle se réalise à travers eux. Cette alternative théorique présuppose que l'étude des phénomènes complexes nécessite de trouver une unité d'analyse apte à préserver la signification du tout, et cette unité sera l'action médiatisée. La psychologie du développement cognitif a été dominée par le modèle piagétien. Ce dernier ne prenait pas en compte le contexte social et historico-culturel dans lequel les sujets observés étaient situés. Néanmoins, Piaget soulignait en 1970 que "la connaissance ne saurait être conçue comme prédéterminée ni dans les structures internes du sujet, puisqu'elle résulte d'une construction effective et continue, ni dans les caractères préexistants de l'objet, puisqu'ils ne sont que grâce à la médiation nécessaire de ces structures et que celles-ci les enrichissent en les encadrant" (In récopé, 1997).

Michel Récopé (1997) souligne le fait que la théorie piagétienne présentée comme une théorie de l'assimilation et des schèmes, présente une imprécision conceptuelle. Il note d'ailleurs, l'indécision de Piaget sur la question du rapport entre le sujet et l'objet: "En quoi consiste l'apport du sujet et comment distinguer l'influence de l'objet" (Piaget, 1936, 364). "C'est sur cet aspect que réside l'ambiguïté de Piaget, caractérisée par une indécision entre deux rapports du sujet connaissant au monde extérieur avec lequel il établit des interactions" (Récopé, 1997, 77). Quant à Vygotsky, il fait de la genèse sociale de la pensée, sa thèse principale. Il propose une description du fonctionnement mental dont le principe fondamental est: les processus mentaux supérieurs sont profondément influencés parles moyens socio-culturels qui les médiatisent. Vygotsky examine les systèmes d'instruments et de signes qui jouent un rôle dans l'organisation des processus mentaux de l'homme.

Notre objectif ici est d'offrir un cadre théorique à l'étude des décisions collectives qui s'ancre dans la théorie Vygotskienne, et qui prend en compte des principes piagétiens (notamment concernant le processus d'équilibration). Cette alternative théorique peut paraître troublante en regard des fondements épistémologiques qui séparent Piaget et Vygotsky. Cependant, nous pensons que l'un comme l'autre ont contribué à offrir un cadre théorique à l'étude du processus de décision collective. Dans un premier temps, nous soulignerons le fait que nous ne souhaitons pas tomber dans une vision réductionniste et nous verrons en quoi certains éléments des positions de Vygotsky et Piaget peuvent s'avérer utiles pour notre étude. Dans un deuxième temps, nous montrerons comment nous pensons intégrer tant de positions vygotskienne que piagétienne à notre étude, en soulignant par la même occasion le fait que tout processus de décision collective soit avant tout une activité *située* dans un monde d'objets et *distribuée* sur des entités humaines.

**Luc Legris**

*La nécessité du cadre conceptuel en recherche qualitative et l’appel de l’ « au delà… » : l’exemple de l’image publicitaire.*

L’analyse critique de l’image publicitaire comporte sa part de difficultés méthodologiques. Plusieurs auteurs et chercheurs d’école de pensée variées, que ce soit les communications,. l’histoire de l’art, la sociologie, la sémiologie ou la psychologie, s’intéressent à l’analyse de l’image publicitaire et à ce qu’elle transmet comme valeurs, mythes, symboles ou stéréotypes. L’application de la théorie psychanalytique sera donnée en exemple pour démontrer ce que la publicité préventive sollicite de plus dans ses messages que le simple fait de vouloir initier des changements d’attitudes ou de comportements. Cette présentation a pour but de démontrer qu’à l’intérieur même du cadre que donne la théorie de référence, l’analyse qualitative permet d’aller au delà des questionnements initiaux d’une recherche. La recherche, citée en exemple, permettra de démontrer que l’application de la théorie psychanalytique a permis de répondre à la question de recherche initiale, mais que le matériel d’analyse obtenu par la méthode a permis également d’en savoir beaucoup plus sur l’objet d’étude.

**Marc-André Éthier**, professeur

Département des sciences de l’éducation UQTR

Cette communication n’ambitionne pas de théoriser « la » recherche qualitative. Elle s’intéresse plutôt aux méthodes employées dans ma thèse pour analyser le discours tenu à propos de deux objets par les auteurs des manuels (et des guides du maîtres qui s’y rattachent) publiés au Québec de 1982 à 1998. Le premier de ces objets concerne le contenu relatif aux causes attribuées à l’évolution de la démocratie en général et au rôle des sujets en particulier. Le second correspond aux méthodes d’enseignement suggérées pour développer les habiletés et attitudes associées, dans le programme d’études ministériels, au développement des élèves en tant qu’agents de la démocratie. Des exemples de techniques précises seront présentées. Un accent sera mis sur l’influence que les postulats et le cadre conceptuel de l’auteur de la thèse exercent sur la création des données et sur la construction de l’appareil de traitement de celles-ci.

****

**C O T I S A T I O N 2 0 0 1**

** Membre régulier: 50$ r Étudiant ou étudiante: 30$**

**Remplir cette fiche pour constituer les données du *Répertoire des membres***

**Nom:**

**Adresse:**

**Code postal:**

**Téléphone domicile:**

**bureau:**

**télécopieur:**

**courrier électronique:**

**Fonction:**

**Employeur:**

**Domaine de spécialisation, d'activités ou d'intérêts où vos compétences pourraient être utilisées:**

**Méthodes et techniques de recherche ou d'intervention pour lesquelles on pourrait faire appel à vous:**

**Joindre un chèque au nom de l'Association pour la recherche qualitative et poster à.**

**ASSOCIATION POUR LA RECHERCHE QUALITATIVE**

**A/S Colette Baribeau, secrétaire**

**Département des sciences de l'éducation**

**Université du Québec à Trois-Rivières**

**C.P. 500, Trois-Rivières (Qué) G9A 5H7**